

PAS A PAS

No.23 AOUT 1995

REEDUCATION DES DROGUES

Problèmes de drogues

par Dr Taha Baasher

A TRAVERS toute l'histoire de l'humanité pratiquement toutes les cultures et tous les pays ont usé et abusé de la drogue. Depuis les temps les plus reculés, on rapporte que la drogue a été utilisée pour diverses raisons – essentiellement religieuses, médicales ou pour le plaisir. L'alcool et l'opium étaient par exemple tous deux bien connus dans la culture égyptienne antique. Le cannabis était couramment utilisé dans le rituel hindou ainsi que dans les médecines indienne et chinoise. Les problèmes liés à la drogue ne sont donc pas chose nouvelle.

Aujourd'hui, les problèmes de drogues se sont diversifiés, sont devenus plus compliqués et ont pris un caractère plus global. Les drogues naturelles comme le cannabis, la cocaïne, le khat (*qat*) et l'opium qui avaient été utilisés seulement dans certaines cultures et au sein d'un mode de vie traditionnel, ont vu leur exploitation s'accroître et leur usage a maintenant atteint des proportions épidémiques. De la même façon, les drogues artificielles telles que les amphétamines, les barbituriques et toute une gamme de calmants et de tranquillisants peuvent s'obtenir de façon aussi bien légale qu'illégale. En plus, l'inhalation de certains

solvants, comme la peinture ou la colle, est une habitude qui se développe parmi les jeunes de certains pays.

Le nombre de toxicomanes est en hausse dans la plupart des pays. La drogue est prise plus souvent et en plus grande quantité. La tendance est aussi à l'utilisation de mélanges de drogues différentes ou à leur association avec la consommation d'alcool.

L'abus de cocaïne mérite d'être traité à part. C'est la drogue qui crée le plus de dépendance. Son abus a atteint aujourd'hui des proportions quasi

DANS CE NUMERO

- Pourquoi se tourner vers la drogue?
- Etudes de cas de rééducation de drogués
- Courrier des lecteurs
- Marionnettes – Comment les fabriquer et les utiliser
- Ressources
- Etude Biblique – Sécurité en l'amour de Dieu
- Fumer: une habitude mortelle
- La culture des bambous

épidémiques dans certaines parties du monde et se développe rapidement dans d'autres. La traditionnelle coca que l'on mastique dans les Andes est en train d'être remplacée par la pâte de coca que l'on fume dans les villes d'Amérique Latine. L'opium qui se mange parmi les populations rurales de l'Asie du Sud se voit transformé en héroïne que l'on fume ou que l'on s'injecte, usages beaucoup plus dangereux.

Le problème de la toxicomanie entraîne toute une série de problèmes sociaux et économiques dont le crime, la violence et l'abandon de la vie familiale. De nombreux pays sont inquiets du niveau qu'atteignent les taux de toxicomanie.

Afin d'empêcher l'usage systématique de la drogue, il est important d'identifier les raisons principales de sa consommation. On pourra ensuite s'efforcer d'en contrecarrer la motivation. Au sein de chaque culture, les raisons pour lesquelles on utilise la drogue sont très variées. Parfois même, au sein d'un pays les programmes de prévention devront prendre en compte les problèmes locaux et être diversifiés.

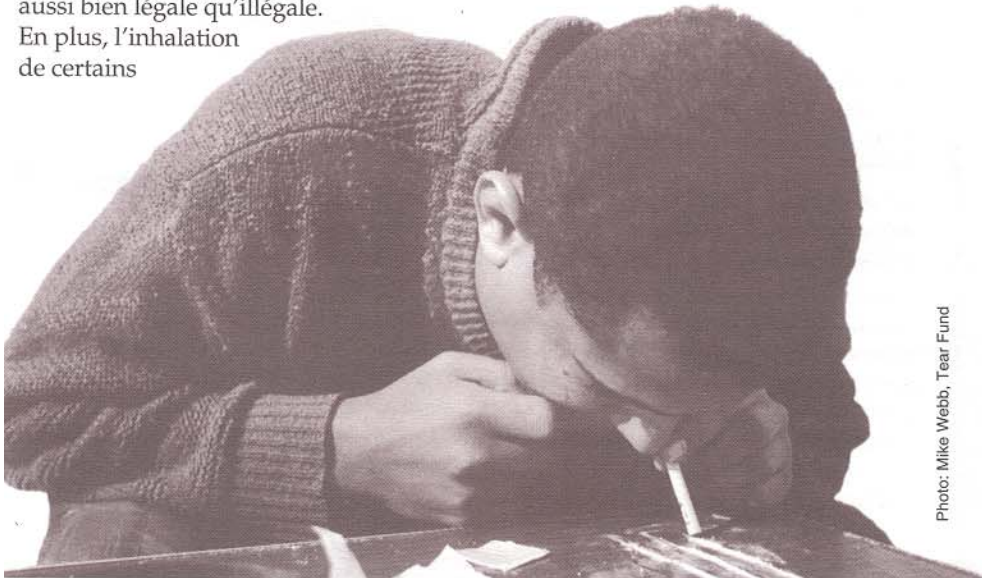


Photo: Mike Webb, Tear Fund

PAS A PAS

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tear Fund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vues, articles, lettres et photos.

Éditrice: Isabel Carter

83 Market Place, South Cave, Brough, East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume-Uni.
Tél/Fax: (0)1430 422065

Email: imc@tearfund.dircon.co.uk

Éditrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition:

Jerry Adams, Dr Ann Ashworth, Mike Carter, Jennie Collins, Bill Crooks, Richard Franceys, Sue Hanley, Suleiman Jakonda, Dr Ted Lankester, Sandra Michie, Nigel Poole, Jim Rowland, José Smith, Mike Webb

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction:

Luis Bustamante, Ray Cawston, Dr Jorge Cruz, Totoya Dew, Nicole Edwards, Gerard Godon, João Martinez da Cruz, Maria Leake, Olivier Martin, Nicole Mauriange, Adelino Mulungo, Jean Perry, Jean-Daniel Peterschmitt, Catherine Sample

Liste d'Adresses:

Ecrivez-nous en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*: Footsteps Mailing List, Tear Fund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél: (0)181 977 9144.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme matériaux d'enseignement encourageant le développement rural et la santé, sous réserve que ces matériaux soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tear Fund.

Publié par Tear Fund. Une compagnie limitée par garantie. No. enreg. en Angleterre 994339. Charité No. 265464.



Photo: Santosh Verma, Tear Fund

Dans le nord-est de l'Afghanistan, dans certaines régions du Pakistan, de l'Inde, de Myanmar et de la Thaïlande où les services de santé ruraux manquent, on utilise l'opium comme remède maison contre l'inconfort et la douleur causés par le froid et la dureté de la vie en général. Il est donc très important de tenir compte de ces besoins prioritaires avant de pouvoir traiter le problème de la drogue.

Que doit-on empêcher? A qui revient la responsabilité d'empêcher? Au niveau officiel, il y a des accords internationaux pour contrôler le mouvement et l'exportation de drogues. Au niveau national, les contrôles dépendent de la police, des douanes et des mesures gouvernementales. En général, les meilleures mesures préventives sont celles prises

par les gens de même culture que la communauté en question. Les groupes religieux peuvent également jouer un rôle préventif efficace contre l'abus de l'alcool et du tabac à travers leur enseignement des valeurs morales et de discipline personnelle.

Les problèmes de drogues sont parmi les plus préjudiciables de notre vie moderne. Une prévention efficace demande d'immenses efforts de la part des autorités gouvernementales, une éducation largement dispensée, des campagnes de prise de conscience et une participation active de toute la communauté.

Le docteur Taha Baasher est un spécialiste de la santé mentale. Il a été Conseiller Régional de Santé Mentale pour l'OMS à Alexandrie. Cet article a été préalablement publié dans World Health, une publication de l'OMS.



DE L'EDITRICE

LES GENS qui se sont adonnés à la drogue constituent une véritable gageure pour ceux qui travaillent avec eux – ils sont difficiles et souvent déprimants. Ce travail de rééducation est exigeant, souvent peu encourageant, en un mot très dur. Pour qu'un projet réussisse vraiment, il ne suffit pas qu'il soit inspiré par le simple désir d'action; il faut d'énormes quantités de patience et d'amour qui bien souvent ne peuvent venir que d'une foi intense en l'amour de Dieu. Dans le monde industrialisé, la rééducation commence souvent par la désintoxication: on utilise un cocktail de drogues de remplacement pour aider le corps à se défaire de sa dépendance aux drogues dures. Cependant, cette méthode est coûteuse et n'est souvent pas disponible pour de nombreux groupes de toxicomanes. C'est pour cela que nous avons inclus des études de cas de groupes utilisant «le sevrage» – retrait total des drogues sans l'aide de drogues de remplacement.

La toxicomanie est un énorme problème qui augmente rapidement. Il est facile de l'ignorer – jusqu'au moment où votre propre communauté est touchée. Nous tous, et tout particulièrement les jeunes gens, devons avoir pleinement conscience des dangers et des risques encourus, de façon à éviter que cet énorme problème ne continue à détruire encore plus de vies. Nous traitons aussi du problème de l'abus de nicotine. Le manque de place nous empêche cependant de traiter du problème de l'abus d'alcool – autre drogue qui crée une dépendance et détruit un nombre infini de vies et de familles.

Nous espérons que les idées exprimées pour utiliser les marionnettes comme moyen de communication alimenteront la discussion et le débat sur ce sujet et d'autres. Notre prochain numéro traitera des nombreux problèmes de santé féminine.

Une réunion récente des comités de *Pas à Pas* nous a conduits à réfléchir alors que nous planifions l'avenir et que nous nous fixions des objectifs. Une de nos priorités est de faire mieux connaître, et donc de diffuser davantage nos versions françaises, espagnoles et portugaises de *Pas à Pas* et d'encourager les groupes qui traduisent notre publication dans leurs langues locales. Nous aimerions particulièrement savoir si vous avez pu tester certaines idées de *Pas à Pas*. Ecrivez-nous!

Isabel Carter

QU'EST-CE QUI POUSSE les gens à commencer à prendre des drogues qui créent une dépendance? Nous tous avons dans notre vie, des choses qui nous procurent un plaisir spécial, des choses dont nous voulons sans cesse renouveler l'expérience, des choses que nous aurions bien du mal à abandonner. Nous avons tous quelque chose qui nous tient. La seule différence, c'est que la drogue et les solvants (la colle) sont très nocifs physiquement et mentalement.

Chacun de nous aspire à une vie remplie, épanouie et qui nous apporte de la satisfaction. Un drogué

recherche et trouve sa satisfaction dans la drogue. Mais cela se termine toujours en échec et souvent même par la mort. Dans notre monde mouvementé, il y a un nombre toujours croissant de gens qui se tournent vers le plaisir bref mais non moins intense que procurent les drogues dures comme la cocaïne et l'héroïne. Il est alors très difficile de faire marche arrière, une fois les premiers pas franchis vers les drogues. Les familles des drogués sont souvent témoins de la détérioration inexorable de la santé d'un être cher et vivent en même temps la destruction du bien-être de leurs familles.

Irréalité

Les drogués ont besoin de changer complètement de vie. Ils ont besoin que quelqu'un les aide à changer, car seuls, ils n'ont pas les ressources nécessaires. Les choses que les drogués construisent autour d'eux pour croire, sentir et se donner un sentiment de sécurité sont basées sur le mensonge et l'irréalité et doivent être détruites. A leur place doit s'installer une façon de vivre qui leur permettra de résoudre les situations de conflit et les difficultés, et les aidera à grandir en maturité.

Pourquoi se tourner vers la drogue?

par David Partington

Nous vivons une époque où les gens sont traités comme s'ils ne valaient rien, et où ils se sentent rejetés par ce qu'ils voient autour d'eux. La majorité des consommateurs de drogues dures sont des êtres intelligents et sensibles. Leur point commun essentiel est leur sentiment de rejet – bien que d'autres éléments comme par exemple le fait d'être insatisfaits de la vie, de se sentir inutiles, d'être en constante rébellion soient aussi à considérer. Le plus difficile peut-être pour les drogués est de cesser de se sentir coupables non seulement de ce qu'ils se sont faits à eux-mêmes, mais coupables aussi de ce qu'ils ont fait aux autres.

Disciplines de base

De nombreux toxicomanes adoptent des styles de vie égocentriques dès leur plus jeune âge. Ils ne veulent pas être responsables de leurs actions. Ils n'arrivent pas à se plier aux disciplines de base que bien d'autres apprennent tout à fait naturellement et acceptent sans aucun problème: avoir une vie disciplinée, persévérer, valoriser le travail honnête, utiliser son argent sagement, respecter les lois et leur obéir, considérer autrui. Vouloir ignorer ces disciplines tend à rendre les gens continuellement

irresponsables. La drogue peut devenir tout naturellement une simple option supplémentaire. Quand la vie exige trop ou n'offre que trop peu, il devient très difficile de résister à la drogue qui invite à basculer dans l'irréel, à s'absenter et à revenir.

Photo de matériel produit par La Roca. Publiée avec permission.

Vision faussée

Pour finir, les drogués se créent une philosophie de vie qui justifie leur façon d'être, du moins dans leur propre esprit. Cette philosophie comprendra quelques-unes des idées suivantes:

- *Le monde nous doit la vie.*
- *Le succès c'est d'obtenir quelque chose pour rien.*
- *Il vaut mieux recevoir que donner.*
- *La fin justifie les moyens.*
- *Ce qui est à toi est à moi.*
- *Ce qui est à moi m'appartient.*
- *Ne fais pas confiance à quiconque qui a plus de 30 ans.*

Ils finissent par être tellement convaincus de ce qu'ils pensent que la loi, l'ordre et l'autorité deviennent leur ennemi numéro un. La plupart de ces jeunes gens désirent ardemment le bonheur et la paix, mais ils se rendent compte généralement trop tard que leur «liberté» les a rendus «esclaves» et que leur rébellion les a détruits. Ils ont besoin d'apprendre ce qu'ils doivent faire au lieu de prendre de la drogue.

Apprendre une nouvelle façon de vivre, ou ne pas apprendre? C'est une question de vie ou de mort. Heureusement, j'ai vu Dieu transformer assez de vies pour savoir qu'une **nouvelle** vie est une option tout à fait réelle.

David Partington travaille depuis de nombreuses années pour la rééducation des toxicomanes et se trouve au Centre Chrétien de Yeldall, Hare Hatch, Reading RG10 9XR, Royaume Uni.

Des Vies Transformées

REEDUCATION DES DROGUES ETUDE DE CAS:1

Le dictionnaire décrit le mot *rééducation* comme: «le rétablissement d'une personne dans ses capacités après une formation spécifique». Il y a de nombreuses sortes de projets de rééducation disponibles pour ceux qui cherchent une aide pour sortir de leur dépendance aux drogues. Ces pages et les pages 12 à 14 aussi présentent quelques études de cas et différentes approches à la rééducation des toxicomanes.

Le Programme Delivrance

Le Caire, Egypte

par Dr Ehab El Kharratt

L'HEROÏNE envahit les rues du Caire depuis 1980. Auparavant, les drogués ne prenaient que des drogues plus douces. L'opium et le haschisch s'utilisent depuis plusieurs décades alors que l'usage des tranquillisants et des amphétamines s'est accru rapidement depuis les années 70.

On estime le nombre de grands toxicomanes à 400.000 ou 500.000, la plupart sont des hommes jeunes. Si l'on y ajoute le nombre de consommateurs

réguliers de haschisch, nous parlons alors d'environ 2 millions de gens sur une population de 58 millions d'Égyptiens. Le problème de la drogue porte sérieusement atteinte à la vie et aux finances des familles égyptiennes.

Sans aucun programme de rééducation dans l'Égypte entière, les toxicomanes pris en charge par les hôpitaux psychiatriques privés ou d'état ne sont rééduqués que très rarement (moins d'un pour cent).

Débuts modestes

De nombreuses personnes de notre Eglise étaient très touchées et concernées par les amis et les parents des jeunes gens qui s'étaient accoutumés à la drogue. C'est en 1989 qu'on m'a présenté Adel, un jeune héroïnoman, complètement ruiné financièrement et psychologiquement. Nous lui avons offert une aide médicale par la désintoxication et un programme d'études bibliques avec de jeunes volontaires. Dix-huit jours plus tard, Adel, notre premier toxicomane, acceptait Dieu en larmes. Il commença alors à prier pour

ses amis et quatre drogués vinrent participer à une retraite chrétienne organisée pour les jeunes.

Le troisième soir de cette réunion, je devais prêcher sur le thème: «Jésus délivre de l'esclavage». Etais-je vraiment sûr que Jésus avait le pouvoir de délivrer ces toxicomanes? Je savais que ces jeunes étaient des cas désespérés – certains d'entre eux avaient été plus de dix fois à l'hôpital et avaient eu des démêlés avec la police. Non, j'ai dû admettre que je ne croyais pas réellement que ces jeunes pouvaient être délivrés. Alors comment prêcher un évangile auquel je ne croyais pas moi-même? Par un énorme effort, je décidai de prier, d'avancer dans la foi et de prêcher avec assurance. L'Eglise était étrangement pleine de la présence du Seigneur, une atmosphère que j'ai rarement trouvée ou retrouvée depuis cette soirée. Trois des quatre drogués acceptèrent le Seigneur en larmes et furent totalement envahis par la joie. Nous avons alors mis en place une thérapie spéciale quotidienne, après cette réunion. Après

Quelques Définitions

ETAT DE MANQUE – Arrêt de prise de drogues après accoutumance. Comme le corps est devenu dépendant, ceci est un processus douloureux.

SEVRAGE (COLD TURKEY) – Arrêt de prise de drogues sans aucune médication pour soulager les symptômes.

DESINTOXICATION – Arrêt de prise de drogues à l'aide de médicaments qui peuvent soulager la douleur. Les médicaments utilisés sont généralement coûteux.

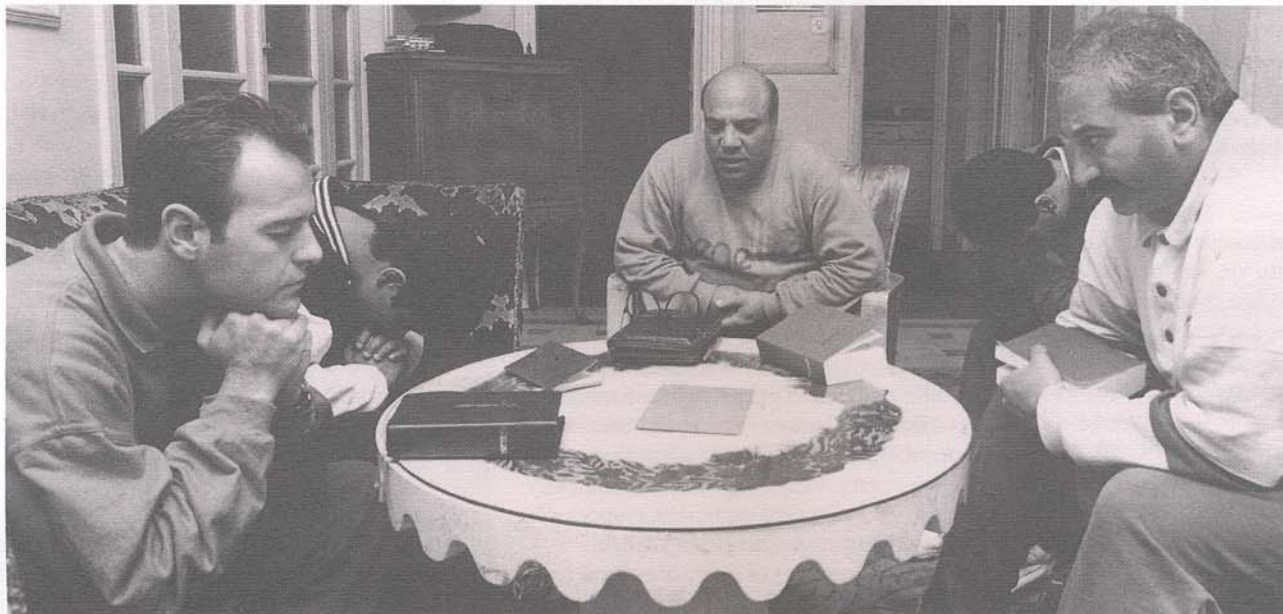


Photo: Mike Webb, Tear Fund

Ghattas (ex-toxicomane qui travaille maintenant avec nous à plein temps) avec un groupe de résidents pendant un moment de prière et de méditation.

notre retour au Caire, un cinquième drogué les a rejoints.

Une des premières choses qu'ils ont faites a été de rendre une voiture qu'ils avaient volée juste avant la retraite et qu'ils devaient vendre pour pouvoir s'acheter de la drogue. Le Saint-Esprit a contribué à changer totalement les vies de ces jeunes gens. Ils n'ont jamais rechuté. L'un d'entre eux travaille maintenant à plein temps avec nous; un autre vient de rentrer d'un camp de réfugiés où il était allé pour un travail chrétien; deux sont dans le commerce et le cinquième prépare son mariage et travaille comme pharmacien au Koweït.

Le travail de rééducation aujourd'hui

Depuis juin 1991, nous louons un appartement qui nous sert de centre de rééducation temporaire. Cinq résidents peuvent y être admis. Les drogués rencontrent d'abord les responsables, nos ex-toxicomanes et les thérapeutes, puis ils prennent connaissance de notre programme. S'ils veulent participer, ils commencent un programme d'un an. Ils doivent, jusqu'à la fin du programme, rester à l'écart de leurs amis toxicomanes. Au début, ils sont isolés pendant deux mois et passent leur temps dans l'appartement: études bibliques, ménage,

sports et réunions en tête à tête avec un responsable ou en groupes. Petit à petit ils passent de plus en plus de temps à l'extérieur. Au bout de six mois, nous les encourageons à travailler à mi-temps ou à étudier.

Parce que notre espace est limité, nous n'avons jusqu'à présent admis que 22 toxicomanes de drogues dures à notre programme. Ceux-ci sont généralement des gens qui sont au fond du trou, ayant perdu leur travail, le soutien de leur famille et toute ressource financière. Sur ces 22, 14 ont terminé le programme avec succès – s'abstenant totalement de drogues et ayant changé totalement de vie. Ce taux de succès n'est atteint nulle part ailleurs en Egypte.

En outre, nous faisons aussi des campagnes de «prise de conscience de la drogue» dans les écoles, les clubs sportifs, les universités, les camps de jeunes et les églises. Les témoignages d'ex-toxicomanes impressionnent énormément les jeunes et les aident à ne pas prendre la route de la destruction.

Futurs projets

Nous imaginons l'avenir dans une ferme où nous pourrions loger jusqu'à 100 toxicomanes. On nous a donné 30 hectares de terres désertiques à Wadi-El Natroon. Nous avons foré un puits et installé un

système d'irrigation. Jusqu'à présent 4000 oliviers et 200 palmiers datiers ont été plantés. 8 hectares sont plantés de légumes et nous avons déjà fait trois récoltes. En septembre 1994, le travail sur les bâtiments a commencé. L'argent vient essentiellement du soutien local et de deux croisières sur le Nil que nous avons organisées!

En plus du travail de rééducation de drogués, nous envisageons d'aider la population locale à établir des soins de santé primaire, un programme d'alphabétisation et de petites industries basées à la maison pour la fabrication de tapis traditionnels de la région.

Le directeur du programme a été invité quatre fois à parler à la Société Psychiatrique Egyptienne. Nous avons été submergé par l'intérêt suscité récemment, surtout par le côté spirituel de notre travail.

Nous reconnaissons que la grâce de Dieu est la source principale de la guérison, du changement et du pouvoir. Nous espérons que tout ce qui se passe ici lui rende hommage et chante les louanges qui lui sont dues.

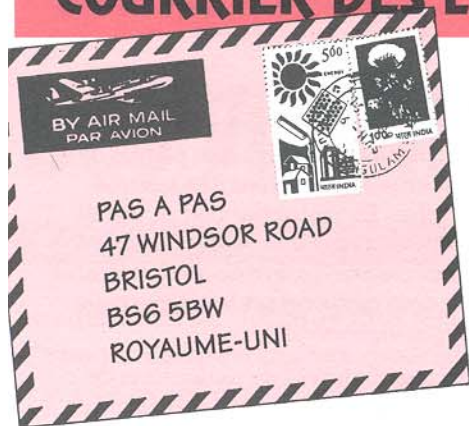
Le docteur Ehab El Kharratt est le directeur du Programme Délivrance, PO Box 1333, Le Caire, Egypte.

Usages et effets des drogues

Substance	Durée	Méthodes d'utilisation	Effets	Symptômes d'une dose excessive	Symptômes de l'état de manque
NARCOTIQUES					
Opium	3-6 heures	chiqué, fumé	euphorie, somnolence,	respiration lente et faible, peau	insomnie, yeux larmoyants, perte d'appétit, tremblements, crampes, nausées,
Héroïne	3-6 heures	injection, sniffée, fumée	nausée	moite, convulsions	vomissements, frissons, diarrhée
DEPRESSEURS					
Barbituriques	1-16 heures	par la bouche	bredouillement, état	faible respiration, peau moite,	anxiété, insomnie, tremblements,
Tranquillisants*	4-8 heures	par la bouche	d'ivresse, léthargie	coma, mort possible	délires, convulsions
STIMULANTS					
Cocaïne	1-2 heures	sniffée, fumée, injectée	augmentation de la	agitation, augmentation de la	apathie, longues périodes de
Amphétamines	2-4 heures	par la bouche, injectés	vivacité, excitation, insomnie, perte d'appétit	température, hallucinations, convulsions, mort possible	sommeil, irritabilité, dépression
CANNABIS					
Marijuana	2-4 heures	par la bouche, fumée	euphorie, augmentation	changements de la personnalité,	insomnie
Haschisch	2-4 heures	par la bouche, fumé	de l'appétit	perte de la notion du temps, perte d'enthousiasme, de réalisation d'objectifs	

* Par ex: Diazepam

Table reproduite avec la permission de CMAI, Inde



Le travail d'un animateur

JE COMMENCE réellement à percevoir un progrès quand les gens apprennent à prendre leurs responsabilités. Il faut toujours considérer les gens en premier, les aider à comprendre exactement de quoi il s'agit. Généralement lorsqu'on commence lentement, on obtient de meilleurs résultats à la fin. Rendre visite et parler aux gens prend beaucoup de temps – il se peut qu'il reste peu de temps pour le travail de bureau! Peut-être devra-t-on aussi visiter d'autres régions et tirer les leçons des choix qui y ont été faits. Les décisions doivent être prises par les gens eux-mêmes, non pas par de soi-disants experts.

Par exemple, nous avons récemment obtenu des fonds pour un projet d'eau dans une région. Nous avons aidé quelques villageois à aller voir des puits superficiels de faible profondeur et des puits forés dans la région. Les experts ont alors présenté toutes les options à la communauté. Il s'agissait essentiellement de choisir entre trois puits forés qui pouvaient être fournis ou 20 puits peu profonds creusés à la main et, dans ce cas, la communauté devait participer. Les stages d'apprentissage pour la construction et la réparation des puits superficiels seraient organisés. Les gens ont mis du temps à prendre leur décision et à savoir comment l'argent disponible pouvait être utilisé au mieux. Ils ont finalement décidé de construire les puits superficiels. Ils sont maintenant très fiers de montrer leur travail à leurs enfants et de leur expliquer que «ces briques, c'est moi qui les ai mises là». La communauté a maintenant acquis un savoir qu'elle peut transmettre à ses enfants.

Les communautés qui discutent des choses ensemble progressent réellement. Il en est de même des familles: les familles qui discutent ensemble des problèmes, qui prient ensemble, restent ensemble.

Francis Gonahasa
 Coordinateur Local – Church of Uganda
 PRD Dept
 PO Box 4
 Mukono
 Ouganda

Brûler moins de bois

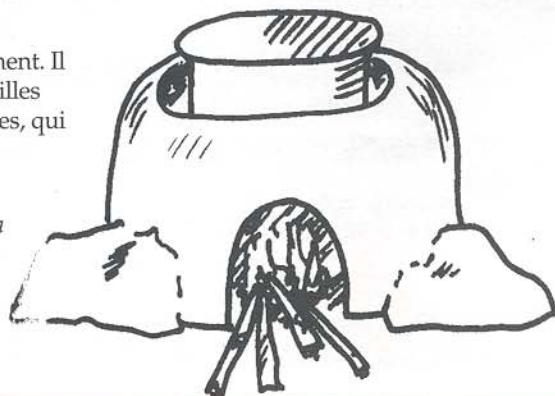
J'AI LU AVEC PLAISIR votre article sur la viabilité de l'environnement dans le numéro 20 de *Pas à Pas*. De nombreux problèmes cités peuvent être liés au déboisement. Bien qu'il soit important de planter de jeunes arbres, nous devons aussi réfléchir sur la façon d'utiliser moins de bois.

En Ouganda, les gens font traditionnellement la cuisine sur trois pierres; bien que facile à utiliser, ce système consomme beaucoup de bois. Une façon de brûler moins de bois est de construire un simple foyer autour des trois pierres. Placez votre marmite sur les pierres et versez un peu d'eau sur les pierres, la marmite et le sol à l'entour. Préparez un mélange d'argile et de bouses de vache et construisez un mur de boue autour des pierres jusqu'au haut de la marmite. Les murs devraient avoir de 8 à 10 cm d'épaisseur avec un espace d'environ 3 cm entre la marmite et le mur de boue pour que la circulation de l'air se fasse bien autour du feu.

Laissez sécher la boue jusqu'à ce qu'elle soit ferme mais pas dure et découpez, à l'aide d'un couteau humide, une porte d'environ 10 cm de large par 15 cm de haut, pour le bois. Une fois votre fourneau sec, bouchez les fissures en les enduisant de boue. Votre four est alors prêt à utiliser.

Vous vous rendrez compte que vous utilisez beaucoup moins de bois – à peu près la moitié. C'est une bonne nouvelle pour les arbres, le milieu ambiant, et pour les femmes et les enfants qui ne passeront plus autant de temps à la collecte du bois. En un mois, toutes les familles de notre village, ayant vu construire le fourneau, en avaient un!

Alistair Seaman
 43 Weavers Way
 Tillicoultry
 Scotland
 FK13 6BD



Des idées pour les ordures

ON M'A RECEMMENT fait connaître *Passo a Passo*, la version portugaise de *Pas à Pas*. J'ai trouvé sa façon de stimuler des idées nouvelles et d'encourager les gens qui travaillent dans leurs communautés très intéressante.

L'année dernière nous avons organisé un séminaire qui rassemblait les responsables de différents projets liés à «World Vision» pour considérer les problèmes de l'appartenance de la terre, et de notre environnement. Nous avons le soutien du conseil municipal et des professeurs de l'université locale. Un membre du personnel est très sensible aux questions sociales et a soutenu un «forum communautaire» pour obtenir un grand hangar où les gens pauvres peuvent rassembler et trier toutes sortes d'ordures qui peuvent être recyclées.

J'aimerais recevoir *Passo a Passo*, car il nous aidera à discuter des problèmes d'environnement avec les responsables de la communauté. Nous avons sans cesse des questions sur l'environnement dans notre vie quotidienne – le recyclage des ordures, les jardins potagers communautaires, le captage de petits ruisseaux qui traversent les villages, le manque de collectes des ordures dans de nombreux endroits, etc. Si les lecteurs de *Pas à Pas* peuvent nous donner des idées concernant ces sujets, nous serons heureux de les recevoir à cette adresse:

Léa Beray Andrade
 ACMG – World Vision
 Caixa Postal 848
 30161-970 Belo Horizonte
 MG – Brazil

EDITRICE:

Les jardins sur les toits et en régions urbaines, et l'utilisation de vers pour le recyclage des ordures sont autant de thèmes qui apparaîtront dans nos prochains numéros en 1995.

Prenons soin de la terre

JE SUIS UN REFUGIE de Somalie vivant dans un camp de réfugiés à Mombasa. Dans ce monde, ce qui est le plus important pour l'humanité, c'est la santé de la terre sans laquelle il n'y a pas de survie possible. Cependant des tragédies écologiques ont lieu dans de nombreux coins du monde. Nos journaux nous parlent souvent de tel produit chimique dangereux ou de tel dépôt d'ordures dégoûtant ou encore de mauvais systèmes de drainages et bien d'autres problèmes. Les groupes écologiques font souvent pression sur les scientifiques et les avertissent de ce qui se passe. Les entreprises qui exploitent notre



Cette cheminée sert à brûler les ordures dans un camp de réfugiés de Mombasa.

Photo: Siad Hussein Sh Mohamed

planète en suivant des politiques suicidaires devraient en être empêchées par des actions ministérielles et municipales.

Qui sait ce qui serait déjà arrivé à notre terre sans les actions organisées des groupes écologiques responsables! Dans ce camp les réfugiés ont construit un foyer pour pouvoir brûler toutes les ordures du camp – nous faisons, ici, ce que nous pouvons.

Siad Hussein Sh Mohamed
PO Box 98588
Mombasa
Kenya

Les bénéfices d'une formation agricole

CONCEPTION ALVAREZ est un agriculteur de 68 ans de la communauté de Ojo de Agua au Honduras. Il a neuf enfants. Il a commencé à faire de l'agriculture de façon indépendante à l'âge de 22 ans, car il voulait être maître de sa vie avec l'aide de Dieu. Il a eu de bons résultats grâce à la compassion de Dieu plutôt qu'à ses talents agricoles. Il cultivait la terre de manière très traditionnelle, brûlait toutes les tiges des récoltes et plantait à l'aide d'un bâton. Il ne pouvait apprendre de nouvelles idées ni de nouvelles techniques nulle part.

Il a été le premier à essayer de semer du sésame (*ajonjolí*) dans la région. Mais sa terre a bientôt commencé à perdre sa fertilité. Pendant des années, il s'est débattu dans des conditions de logement et financières misérables, sans pouvoir améliorer sa situation.

Il vous raconte la suite: « En 1988, le groupe DIACONIA Nacional s'est installé et a commencé à enseigner de nouvelles techniques aux agriculteurs locaux. Là, j'ai appris diverses techniques agricoles qui ont amélioré la vie de ma famille. C'était par exemple le contrôle des insectes nuisibles, les engrais verts, l'application de substances organiques, la culture minimale du sol, la culture du sésame, du maïs et du

yucca. Comme chacun peut le voir, ces nouvelles idées ont apporté des changements dans ma vie. Grâce à la culture du sésame, notre situation économique s'est considérablement améliorée. Nous avons maintenant une grande maison avec un sol en ciment et des murs en briques et nous avons aussi un petit magasin.

Je remercie Dieu spécialement parce qu'il m'a donné l'opportunité d'entamer ce processus de développement qui a changé ma vie. Je voudrais encourager quiconque se trouve dans une situation identique à continuer, car DIACONIA contribue au développement des agriculteurs et donc aussi au développement du pays.»

Mauricio R Orellana
DIACONIA Nacional,
CONSEDE
Apdo 4339
Tegucigalpa
Honduras

Soyez vigilants!

LES AGENTS DE DEVELOPPEMENT et les animateurs ne doivent pas travailler dans l'obscurité. Ils doivent avoir accès à des sources d'informations qui les aident à répondre aux besoins spécifiques de chaque communauté et qui en même temps accroissent leur conscience politique, sociale et culturelle. Le climat politique peut soit encourager, soit entraver l'efficacité du travail de développement.

Dans le Sahel, de nouveaux développements technologiques et scientifiques ont aidé des stations de recherche à récupérer des terres désertiques. Pourtant la situation politique empêche que ce travail passionnant ne soit transféré dans les villages. Dans cette région les agriculteurs utilisent la méthode du *farro* depuis de nombreuses générations. Cela veut dire que les agriculteurs, à la fin d'une longue période de sécheresse, préparent la terre et sèment le mil en espérant qu'il germera quand les

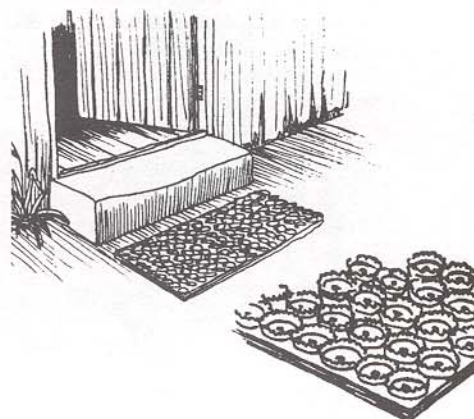
pluies arriveront. Nous connaissons à présent de nombreuses années de sécheresse et souvent les graines pourrissent et on doit donc semer à nouveau. Cette méthode traditionnelle ne réussit guère plus maintenant parce que le climat change. Les scientifiques savent maintenant qu'une certaine humidité est nécessaire à la germination. Mais bien que nous ayons une station météorologique (qui prévoit le temps) dans notre région, elle ne passe jamais cette information vitale aux agriculteurs afin qu'ils connaissent le moment opportun pour semer. Là encore, la situation politique empêche le passage d'informations utiles.

On dit que les agriculteurs des zones rurales ne veulent pas changer. Au contraire, je remarque qu'il y a un besoin réel de formation agricole pour tous ceux qui ont l'esprit ouvert aux idées et aux techniques nouvelles et pour que ceux-ci, à leur tour, fassent circuler les résultats du travail de recherche dans toute la communauté. C'est à eux de faire la liaison entre les agriculteurs et les stations de recherche. Nous avons besoin d'agriculteurs habitués à envisager ce qui pourrait être utile aux agriculteurs de leurs communautés et prêts aussi à leur apprendre les façons de faire passer ces informations à d'autres.

Nohoune Lèye
PO Box 10
Khombole
République du Sénégal

Paillasson de qualité!

VOICI UNE BONNE IDEE, vue à l'entrée d'un petit hôtel de Gulu en Ouganda. Il faut tout simplement ramasser suffisamment de capsules métalliques de bouteilles de soda. Clouez-les sur un morceau de bois solide, très proches les uns des autres de façon à ce que le côté qui «râcle» soit en vue. C'est tout. Vous avez un bon paillasson bien solide qui vous aidera à laisser la boue dehors!



Marionnettes

COMMENT LES FABRIQUER ET LES UTILISER

QUAND UN AGENT DE SANTE ou un animateur dit aux gens qu'ils ont tort, ou qu'ils ne savent pas, leur réaction est de le nier. Ils défendent leur opinion ou leur façon de faire. Mais que se passe-t-il si le même problème est évoqué dans une histoire, un petit jeu de rôle ou un théâtre de marionnettes? Le fait d'écouter quelqu'un parler de problèmes pareils aux vôtres, aide le public à s'identifier aux personnages sur scène – et donc aussi, à faire siennes les solutions qu'ils trouvent à leurs problèmes. Quand les gens écoutent une histoire, ils découvrent la vérité par eux-mêmes. Les histoires et les petites pièces sont généralement plus intéressantes que les discours.



Les histoires et les pièces de théâtre peuvent être présentées à des groupes dans les hôpitaux, dans les salles d'attente, sur les places de marché, dans les églises et les écoles. Elles sont aussi un bon moyen pour enseigner sur des sujets délicats comme le SIDA, l'espace-ment des naissances ou la toxicomanie. N'importe qui connaissant la santé ou l'agriculture peut inventer des histoires et des pièces simples. Décidez des messages que vous voulez faire passer puis inventez une histoire dans laquelle les personnages découvrent ces messages. Faites entrer un maximum de choses d'intérêt local dans votre histoire et peut-être aussi quelques situations amusantes. N'essayez pas de faire passer trop d'informations dans une seule pièce. Si vous captivez l'attention de votre public, il vous demandera un autre spectacle pour plus tard.

Un spectacle de marionnettes attire plus de gens qu'un discours ou une discussion. Récemment un groupe de promoteurs de santé rurale a été formé à Chiapas dans le sud du Mexique: on leur a appris à confectionner des marionnettes et à les utiliser dans les spectacles. Où qu'ils arrivent avec leurs marionnettes, une foule de gens de tous les âges se forme. Ceci est bon à savoir pour les formateurs qui arrivent d'ailleurs et qui trouvent difficile d'être acceptés dans une communauté où ils ne sont pas connus. Si vous êtes le marionnettiste, tout le monde vous attend avec impatience!

Il y a certaines choses qu'une marionnette dit mieux qu'une personne «en chair et en os». Elles peuvent aider les adultes à considérer des situations sociales

difficiles. Certains sujets sont même trop délicats à traiter dans une pièce de théâtre. Mais quand ce sont les marionnettes qui parlent, le public se détend et rit.

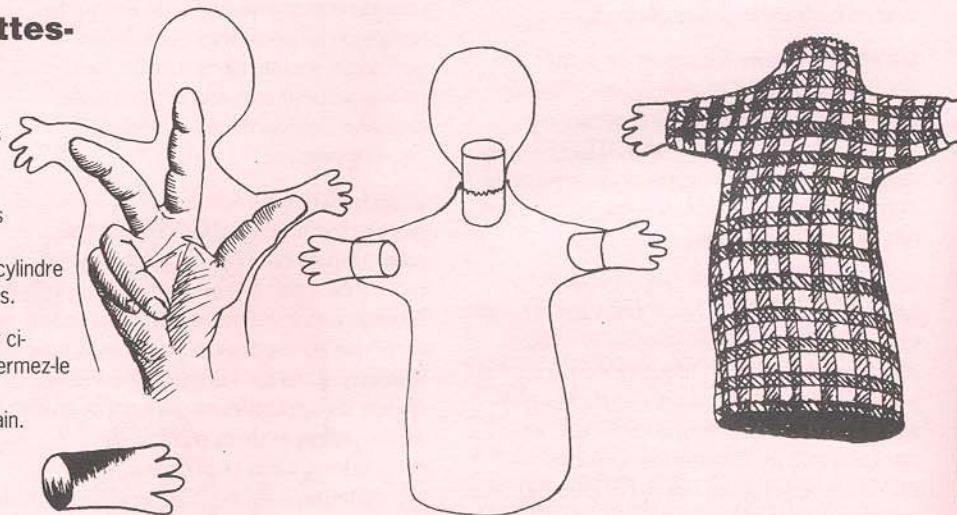
Les marionnettes sont pratiques. On peut les fabriquer avec des matériaux simples et bon marché. Le spectacle est facile à transporter et peu encombrant. Une seule personne peut jouer plusieurs rôles dans le même spectacle. Les possibilités du théâtre de marionnettes sont infinies. Et ce qui est formidable c'est que le public s'amuse tout en apprenant!

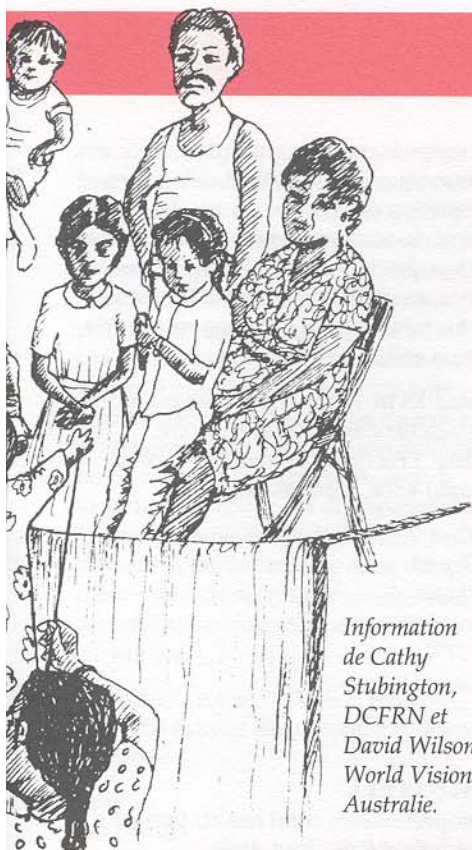
Voici quelques idées pour réaliser quelques marionnettes qui raconteront des histoires. Faites-nous savoir comment vous vous en êtes sortis!

Fabrication de «marionnettes-gants»

Faites d'abord un patron avec du papier journal. Utilisez votre main comme guide pour la taille mais comptez beaucoup plus grand pour que votre main puisse bouger facilement. Coupez deux morceaux de tissu et cousez-les ensemble. Si vous utilisez une Calebasse, vous pourrez fixer la tête directement sur le corps. Sinon fabriquez un petit cylindre de carton qui vous aidera à fixer la tête sur le corps.

Vous pouvez ajouter des mains si vous voulez (voir ci-dessous). Préparez un petit cylindre de carton et fermez-le d'un bout en collant les deux côtés l'un sur l'autre. Découpez maintenant la forme des doigts de la main.



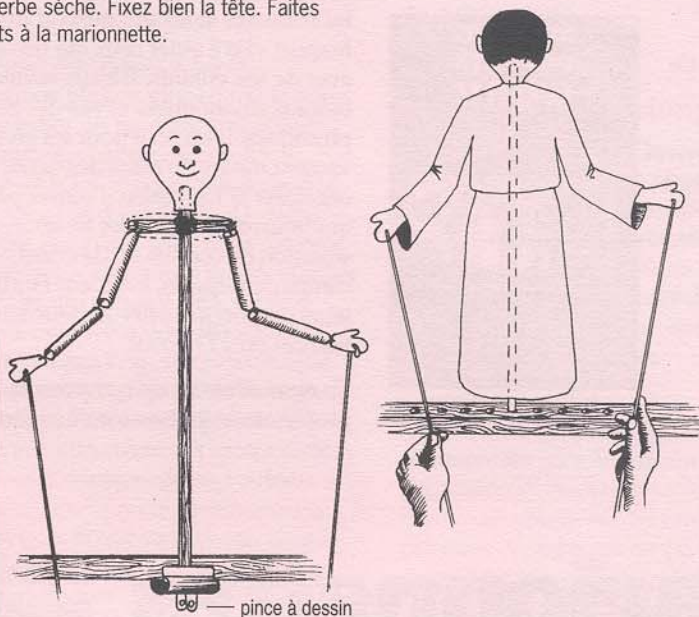


Information
de Cathy
Stubington,
DCFRN et
David Wilson,
World Vision,
Australie.

Marionnettes à baguettes

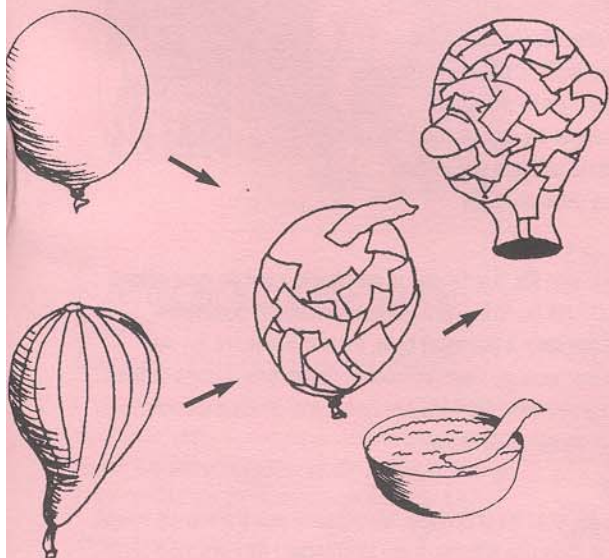
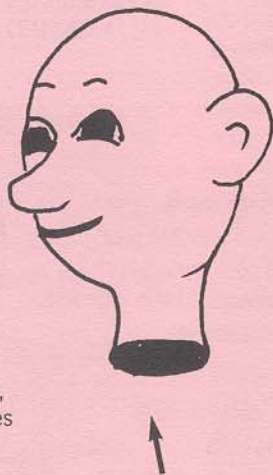
Faites la tête exactement de la même manière. Les marionnettes à baguettes peuvent être de taille supérieure aux précédentes. Le corps est fait de deux morceaux de bois fermement attachés ensemble. Faites les bras avec des tubes de carton ou du papier journal enroulé, serré et attaché avec de la petite ficelle. Vous pourriez aussi utiliser du tissu roulé et cousu plus serré au niveau du coude. Rembourrez les épaules avec de la mousse, du vieux tissu ou de l'herbe sèche. Fixez bien la tête. Faites des habits à la marionnette.

Lors du spectacle, il peut être utile de fixer un morceau de bois derrière la scène. Ainsi, lorsque la marionnette ne se déplace pas, vous pourrez la fixer à ce morceau de bois à l'aide d'une pince, ou placer la tige centrale de la marionnette dans un des trous que vous aurez percés à l'avance. Ceci vous permettra d'avoir les deux mains libres pour lui faire bouger ses mains.



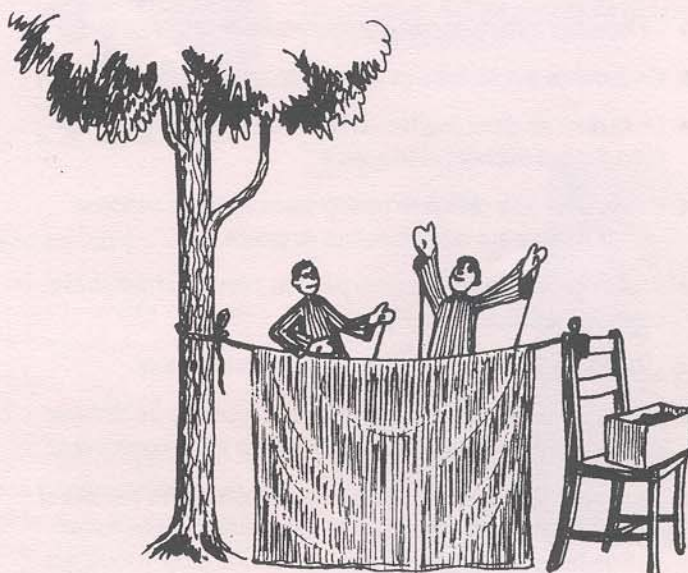
Fabrication de la tête

Utilisez un petit ballon, une calabasse (dont vous aurez coupé une extrémité) ou liez de l'herbe de façon à en faire une boule pour la tête. Préparez une pâte de farine et d'eau ou utilisez de la colle à papier. Coupez des bandes de papier journal et trempez-les dans cette pâte puis collez-les pour obtenir la forme de la tête souhaitée. Laissez sécher puis peignez la tête. Collez-y de la fourrure, de la laine ou de la paille pour imiter les cheveux.



Construction du théâtre

Le plus simple est de tendre un morceau d'étoffe entre deux chaises, deux arbres ou deux meubles pour que les marionnettistes soient cachés. Des théâtres portatifs en bois peuvent aussi être construits. Rangez les marionnettes dans une boîte solide ou une valise pour qu'elles ne s'abiment pas.

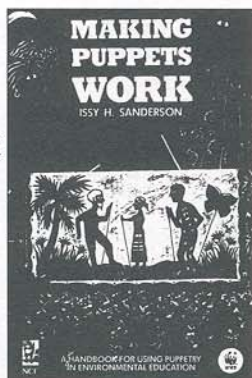


Making Puppets Work

par Issy Sanderson

Voici un fascicule qui décrit la façon de faire marcher trois types de marionnettes: celles où l'on utilise les ombres, les marionnettes à baguettes et le type traditionnel. Bien qu'il soit écrit pour aider à transmettre des messages sur l'éducation à l'environnement, c'est un guide utile pour quiconque veut utiliser des marionnettes pour la communication. Il est pratique et bien illustré et contient un grand nombre d'idées imaginatives. Ce fascicule a 36 pages et coûte 6.50£ (frais d'envoi compris). Il vient de:

WWF-UK
Weyside House
Godalming
Surrey
GU17 1XR
Royaume Uni.



Communicating with Children Helping Children in Distress

par Naomi Richman

Publié par Save the Children
ISBN 1-870322-49-5 106 pages

Ce manuel est essentiellement basé sur les expériences d'un programme au Mozambique, organisé par le Ministère de L'Education Nationale pour aider les enfants touchés par la guerre. Dans le monde entier, les enfants souffrent d'expériences traumatisantes – la guerre, les désastres et les situations d'urgence. Ce manuel vise à aider ceux qui travaillent avec de tels enfants. Il traite seulement des besoins émotionnels, et pas des besoins physiques. Il est écrit pour les gens qui veulent mettre en place des services et organiser la formation d'autres personnes qui pourront aussi aider les enfants en situation de conflits ou de crises – dans les camps de réfugiés, avec leur famille, ou leurs parents adoptifs ou nourriciers, dans les rues ou à l'hôpital.

Ce manuel essaie de comprendre les problèmes et les besoins de ces enfants –

faire naître la confiance, écouter, communiquer, la culpabilité et la colère, l'acceptation des handicaps, etc. Le livre contient de nombreuses études de cas, des exercices pratiques pour des discussions de groupes et des jeux de rôle. Les détails sont fournis sur la façon d'organiser et de gérer un atelier de formation.

Un manuel très utile et pratique pour ceux qui travaillent avec des enfants en détresse. Prix (frais d'envoi par surface compris) 4.50£. Commandez à:

TALC
PO Box 49
St Albans
Herts
AL1 5TX
Royaume Uni.

JAMKHED

A comprehensive rural health project
par Mabelle et Rajanikant Arole

Les lecteurs qui ont lu avec intérêt l'article sur JAMKHED dans le numéro 22 de *Pas à*

Marionnettes

ETUDE DE CAS

Le Programme de Santé Rurale «Lardin Gabas» au Sierra Leone forme des agents de santé depuis plus de 20 ans. Pendant les trois mois de formation, ils utilisent des histoires comme principal support de leur enseignement. Voici comment ils mènent la plupart des cours:

- Le formateur raconte de mémoire une histoire concernant la santé.
- On demande aux étudiants ce qu'ils ont appris.
- Un étudiant est choisi pour répéter l'histoire à toute la classe avec l'aide d'autres étudiants, si nécessaire.
- La classe est alors divisée en petits groupes et chaque personne raconte l'histoire aux autres membres du groupe.
- Chaque groupe invente une petite pièce de théâtre sur l'histoire et la présente à la classe.
- La meilleure pièce est représentée devant la communauté.
- Les stagiaires doivent aussi inventer des chansons sur les différents thèmes de l'histoire et les enseigner à la classe et à la communauté.
- On leur demande aussi de préparer des devinettes telles que celle-ci sur la malaria: «Je suis un minuscule animal avec des ailes, faisant un léger bruissement, mais ma morsure peut être aussi mortelle que celle d'un serpent. Qui suis-je?»

Essayez d'inventer des histoires ou des spectacles de marionnettes pour sensibiliser les gens aux effets de la drogue. Voici quelques idées pour vous guider dans vos pensées:

Les voyous

Un groupe de résidents dans un bidonville de Lima s'inquiète des activités d'un groupe de jeunes hommes dans leur communauté. Ceux-ci menacent leurs enfants sur le chemin de l'école, insultent les femmes qui attendent aux puits et il y a beaucoup de vols. Tout le monde sait que ces jeunes se droguent. Que peut-on faire?

L'adolescent

Jane s'inquiète de son fils. Il a 14 ans et sa famille a fait de gros efforts pour payer ses études au lycée où il est maintenant en quatrième. Jusqu'à l'année dernière, il travaillait bien, mais maintenant il a des accès de mauvaise humeur, il est grossier et passe ses soirées dehors avec ses amis. La semaine dernière elle l'a surpris en train de voler dans son porte-monnaie. Que faire?

Le mari violent

Le mari de Sita, Ali, était au chômage. Ne pouvant pas trouver de travail, il s'est déprimé et s'est mis à boire. Il est maintenant ivre presque continuellement. Il bat Sita quand il ne peut pas trouver l'argent qu'elle gagne pour nourrir et vêtir sa famille. Sita demande conseils à ses amies...



Pas, aimeront peut-être en savoir plus en lisant ce livre récent. Il raconte l'histoire de deux docteurs dévoués qui ont établi un système de soins médicaux dans une des régions les plus pauvres de l'Inde et en ont fait un des meilleurs projets de santé primaire au monde. Le livre raconte comment ils ont aidé les communautés rurales à acquérir divers savoir-faire comme par exemple la façon de recueillir et d'analyser des informations médicales, ou de soutenir les agents de santé. Il raconte aussi comment des hommes et des femmes illettrés ont radicalement fait changer l'état de santé de leurs villages en découvrant de nouveaux savoir-faire, des connaissances nouvelles et en partageant les valeurs.

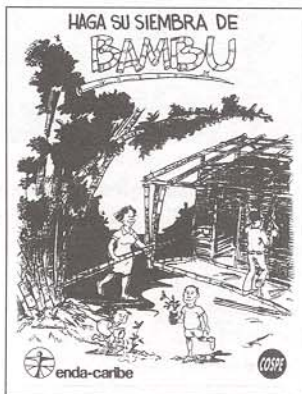
JAMKHED coûte 7€ (frais d'envois compris) et peut être obtenu à l'adresse suivante:

TALC
PO Box 49
St Albans
Herts
AL1 5TX
Royaume Uni.

Haga Su Siembra de Bambú

Une brochure simple pour apprendre à cultiver et à reproduire le bambou. Clairement écrit, bien illustré, il fait partie d'une série de petits livres (disponibles seulement en espagnol) publiés par Enda-Caribe. Ecrivez à:

Enda-Caribe
Apdo 3370
Santo Domingo
République Dominicaine
Amérique Centrale.



Namna Ya Kutumia Mbegu Ya Soya?

Comment Puis-je Préparer le Soja?

C'est une nouvelle édition en Swahili de ce fascicule utile, fournissant des idées sur la façon de faire pousser et de manger le soja. Disponible au prix de 1\$ en écrivant à:

Sonja Hoekstra-Foss
PO Box 22037
Kitwe
Zambie.

La version française peut être obtenue auprès de:

SCAR
CP 67
CH - 1373 Chavornay
Suisse.

Solar Electricity

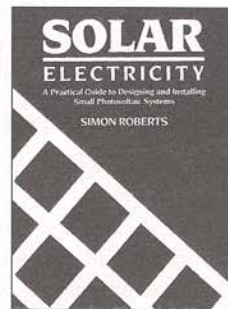
A practical guide to designing and installing small photo-voltaic systems
par Simon Roberts

Publié par Prentice Hall
ISBN 0-13-826314-0 424 pages

Les systèmes électriques solaires deviennent de plus en plus courants dans le monde entier. Ils peuvent être utilisés dans n'importe quel endroit où il y a beaucoup de soleil et sont idéaux dans le cas où il n'y a pas d'électricité. Certains sont fournis complets. Mais il y a souvent des problèmes pour réparer ou développer des systèmes qui existent déjà. Ce livre fournira de nombreux conseils autant à ceux qui n'ont pas l'esprit très technique qu'aux électriciens qui peuvent se trouver dans de telles situations. La première partie est une introduction à toutes sortes de systèmes d'énergie solaire. La deuxième partie explique comment installer ces systèmes et la troisième partie donne des détails sur la façon de construire des unités électroniques utiles et généralement non disponibles toutes prêtes.

Le livre coûte 19.50€ (frais d'envoi en surface compris) et peut être commandé à:

IT Bookshop
103-105 Southampton Row
London
WC1B 4HH
Royaume Uni.



Drug Dependence and Alcohol-related problems

A manual for community health workers with guidelines for trainers

Publié par l'OMS 1986
ISBN 92-4-154212-8 34 pages

Ce livre est un guide pour les agents de santé impliqués dans des processus longs et difficiles de traitement de dépendance à la drogue ou à l'alcool. Les agents de santé dans les communautés sont bien placés non seulement pour reconnaître très tôt les cas d'abus, mais aussi pour offrir aide et

soutien aux individus et aux familles touchés ainsi que pour éduquer la communauté. La 2ème partie fournit aux encadreurs des agents de santé communautaire les grandes lignes pour qu'ils puissent développer un cours et enseigner les thèmes spécifiques qui sont nécessaires.

Prix 4.75€ de:

HMSO Books
PO Box 276
London
SW8 5DT
Royaume Uni.

EIRENE Internacional

EIRENE est un groupe latino-américain qui s'occupe de la santé physique et morale de la famille. Il publie un large éventail de brochures, certaines destinées aux enfants, d'autres aux conseillers et agents de santé. Voici juste deux de leurs publications, disponibles uniquement en espagnol et en portugais.

Consolación y Vida

Un fascicule qui nous aide à comprendre comment les gens réagissent dans les situations de crises tout au long de la vie. Il donne des détails sur les nombreuses réactions et étapes qu'on peut traverser et conseille sur la façon dont on peut aider. C'est un commentaire basé sur la Bible avec des exercices pratiques.

Qué va a ser de mí?

Un fascicule pour les enfants qui sont confrontés à la séparation ou au divorce de leur parents. Il est divisé en 30 courtes leçons comprenant beaucoup de questions et d'exemples pratiques pour aider les enfants à exprimer leurs sentiments.

Pour plus de détails sur ces fascicules ou les autres, écrivez à:

EIRENE
Casilla 85-86
Quito
Equateur
Amérique du Sud.



Des Vies Transformées

REEDUCATION DES DROGUES ETUDE DE CAS : 2

La Communauté de La Roca

Viña del Mar, au Chili

par Roberto Parra

LE MINISTÈRE DE LA ROCA a commencé après que les chrétiens de Viña del Mar au Chili aient beaucoup prié et discuté. Ils s'inquiétaient de voir des jeunes gens abandonner la drogue lorsqu'ils devenaient membres de l'Église puis replonger dans la dépendance et quitter l'Église. C'était comme si ces jeunes ne recevaient pas un appui suffisant dans leur vie quotidienne. Leur croissance spirituelle n'était pas suffisante pour les maintenir sur le droit chemin, hors de la dépendance.

En 1982 la Communauté de La Roca a été fondée – d'abord par sept adultes et cinq enfants – comme communauté de foi, d'amour et de travail. Depuis lors, nous avons aidé des centaines de jeunes adolescents à vaincre leur dépendance. Notre succès est basé sur un mélange de foi chrétienne et de compétence professionnelle. Nous savons que le bien-être est bien plus que l'absence de maladies. La santé générale implique une bonne santé spirituelle, émotionnelle, physique et un bien-être social. Comme nous l'indiquons dans nos feuillets publicitaires, «une personne ne peut être en bonne santé que si elle est en harmonie avec Dieu, avec elle-même, avec les autres et aussi avec son environnement».

Nous prenons des hommes jeunes qui ont entre 16 et 25 ans, qui éprouvent un réel désir de se libérer de la drogue et qui sont d'intelligence normale. Ils doivent remplir un questionnaire et venir à une entrevue avant d'être acceptés. Nous savons que nous ne pouvons les aider que si réellement ils le souhaitent. Nous avons un système «portes ouvertes» et non pas une prison.

Une fois acceptés, ils restent un minimum de six mois comme résidents dans la communauté qui est fondée sur:

Une inspiration spirituelle Grâce à la prière et l'étude de la Bible, ils peuvent trouver la confiance et la force dans l'amour et la puissance de Dieu, ce qui va les aider à résoudre leurs problèmes.

Une thérapie de soutien Par le travail de groupe, ils reçoivent l'accueil et le soutien qui leur permet de voir leurs problèmes et d'y trouver des solutions. Parfois le groupe peut servir de scène de «théâtre» où chaque personne peut «répéter» de nouvelles formes de conduite avant de les

ceci est très important car ils ont souvent perdu la notion de la plus simple discipline personnelle.

Nous essayons aussi d'organiser des activités qui encouragent le développement spirituel, culturel et social de chaque membre de la communauté. C'est pourquoi nous les mettons en contact avec l'art, le théâtre et la littérature. Nous organisons des visites chez d'autres groupes et dans des familles. Pendant ce temps nous participons activement à des campagnes de prévention dans la communauté. Nos membres donnent de courts témoignages dans les églises et les écoles. Nous préparons aussi des documents écrits sur la drogue et ses conséquences pour les individus et la société.

Nous trouvons qu'il est préférable de travailler en équipes constituées de



Résidents du Centre de La Roca à Viña del Mar au Chili.

mettre réellement en pratique dans le monde extérieur. Les jeunes gens reçoivent des soins médicaux individuels, ainsi que des conseils; ils sont suivis et bénéficient d'une thérapie familiale.

Comme le disait un de nos ex-drogueés: «Il faut trouver Dieu et du travail.» Nous fournissons un programme de rééducation au travail qui implique le travail communautaire, l'apprentissage de l'utilisation du temps libre, et l'aide à chaque membre du groupe pour découvrir et utiliser ses dons et talents. Ceci aide à faire rentrer de l'argent à la fois pour les individus et pour la communauté. Nous avons divers ateliers comme ceux des charpentiers, des cordonniers, et des boulangers. Au début les jeunes les essaient tous, puis ils choisissent celui qu'ils préfèrent et apprennent le savoir-faire nécessaire à ce travail. Nos méthodes les aident à retrouver la routine du travail;

personnes ayant des aptitudes professionnelles et d'ex-drogueés qui sont des exemples vivants du changement qui peut s'opérer chez des personnes. Nous suivons les conseils du docteur Doris Amaya qui, avec 30 ans d'expérience dans ce secteur, dit: «Les programmes qui réussissent le mieux sont ceux où les équipes de traitement sont formées de professionnels dont certains sont ex-drogueés et d'autres pas. Les symptômes de la dépendance réapparaissent facilement si le personnel est entièrement constitué d'ex-drogueés. Pour éviter cela, il vaut mieux équilibrer les groupes. Les ex-drogueés devraient s'être détournés de la drogue depuis au moins cinq ans».

Le docteur Amaya croit aussi que «Les programmes qui allient la science avec la foi en Dieu sont ceux qui connaissent le plus grand succès. Certains programmes

n'utilisent que la Bible et la prière pour obtenir la guérison des drogués. Ils pensent que si une personne devient chrétienne, elle arrêtera automatiquement de prendre de la drogue. Cependant, les programmes qui utilisent seulement la religion pour obtenir la guérison ne réussissent pas toujours à long terme. La puissance de Dieu doit aller de pair avec les connaissances scientifiques; ainsi la guérison peut intervenir.»

Nous sommes une organisation ouverte et sommes heureux de la visite des églises, des intellectuels ou d'autres. Nous encourageons aussi les échanges entre notre personnel et celui d'autres projets de rééducation des drogués.

Pourquoi nous appelons-nous «La Roca»?
Les mots:

- Reflexión (Réflexion)
- Oración (Prière)

- Comunion (Communion)
- Amor (Amour)

...forment ensemble le mot ROCA – le Rocher qui est Jésus Christ.

Roberto Parra est le directeur de La Roca qui est responsable de plusieurs projets au Chili pour la rééducation des drogués. La Roca, Andwandter 77, Viña del Mar, Chili.

Ibtida ابتدا

Un programme de rééducation des drogués, basé dans la communauté: un projet du Diocèse de Karachi, Eglise du Pakistan

LE NOMBRE OFFICIEL de consommateurs d'héroïne au Pakistan était de 1,5 million en 1994. 80% de l'héroïne de l'Ouest passe par Pakistan à présent, et les cargaisons proviennent principalement de la ville de Karachi. L'opium, à partir duquel on fait l'héroïne, est cultivé le long de la frontière afghane (le Croissant d'Or). A Karachi, un homme adulte sur six consomme de l'héroïne. Malgré leur illégalité, les drogues sont bon marché à l'achat et dans bien des quartiers de la ville elles se consomment dans la rue à la vue de tous. Une partie du problème est le manque de motivation dont souffrent tant d'hommes jeunes. L'ennui et la frustration font que beaucoup se tournent vers l'héroïne.

Les gouvernements étrangers offrent leur assistance en introduisant des programmes de cultures alternatives. La

loi et les forces de l'ordre essayent d'empêcher la distribution de drogues. Cependant, les énormes bénéfices en jeu rendent leur travail très difficile. Les hôpitaux fournissent une désintoxication pour un nombre limité de drogués, mais il n'y a que peu de suivi, et un pourcentage élevé de rechutes.

Ibtida travaille avec les toxicomanes depuis 1984. *Ibtida* signifie commencement en Urdu. Le programme aide les gens de toutes convictions religieuses à se détourner de la drogue et est convaincu que la meilleure façon de ne pas retomber dans la dépendance est de changer de vie. Le gouvernement et le secteur privé mettent l'accent sur les services de désintoxication. Ibtida offre une nouvelle approche envers les drogués et met l'accent sur la rééducation au sein de la communauté et une réponse spirituelle à leur message de repentir. «Nous remarquons que de plus en plus de drogués répondent à notre appel de se repentir du péché de la consommation de drogue, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou hindous,» dit Philip Simpson. «Nous prions au nom de Jésus et les gens reconnaissent la puissance de son nom quelle que soit leur foi personnelle». Nombreux sont ceux qui, une fois guéris avec Ibtida, disent que la prière est plus puissante que la médecine. «Nous savons que la majorité des drogués vont arrêter de prendre de la drogue pendant un petit

moment et puis ils recommenceront. Nous avons pour objectif de travailler avec les gens jusqu'à ce qu'ils se sentent forts dans leur nouvelle vie.»

La majorité des gens arrête l'héroïne chez eux. Il faut trois personnes pour arriver à traverser la période traumatique du sevrage:

Un qui veuille – le drogué lui-même doit désirer sortir de la dépendance.

Un qui veille – un membre de la famille du drogué qui soit prêt à être avec lui 24 heures sur 24.

Un qui aide – un travailleur ou un volontaire qui a vécu cela personnellement et qui connaît de très près la souffrance et les sentiments que traverse l'autre.

Mais, comme le savent bien tous les drogués, la tâche ne s'arrête pas là. Il faut se forger une nouvelle vie où la drogue n'a plus aucune place. Il y a cinq aspects au programme Ibtida:

Délivrance On rend visite aux drogués dans leur communauté pour déterminer ceux qui réellement veulent s'en sortir. Le sevrage a généralement lieu à la maison et sans médication. Ibtida organise aussi des camps de sevrage tous les 3 mois.

Discipline Les drogués sont encouragés à assister à des réunions de suivi pendant trois mois et ils y reçoivent une aide à la fois sociale et spirituelle. Il y a une réunion mensuelle où assistent les parents féminins du drogué pour l'encourager. Chaque drogué est encouragé à fixer des buts et à organiser le temps qu'il a à sa disposition. Des «anniversaires» sont fêtés quand le drogué a réussi à passer le cap d'un mois, trois mois, six mois et un an sans toucher à la drogue: il reçoit alors de petits cadeaux. Une nouvelle idée est celle d'un groupe intensif de guérison en 90 jours mené à partir d'un centre journalier.

Faire des disciples Chaque drogué est placé dans un petit groupe, «une cellule» plus intime, pour apprendre et partager la Bible, discuter avec les autres et recevoir une aide

A Ibtida – Semmey, un agent d'Ibtida, encourage Rafiq qui désirait se détourner de héroïne (et qui est maintenant tout à fait guéri.)



Photo: Philip Simpson, CMS

socio-psychologique. On les encourage plus tard à accompagner les travailleurs dans leurs visites chez des autres. Ceci est important car ils apprennent par leurs expériences. Les travailleurs en forment d'autres. Le témoignage de quelqu'un qui vient de se détourner de la drogue est aussi très important: les drogués penseront: «S'il y est arrivé, pourquoi pas moi?»

Diffusion L'information sur la rééducation des drogués se diffuse par des conférences à des groupes variés et par la production de prospectus, de fascicules et d'un magazine en Urdu – *Payyam-e-Ibtida* – depuis notre centre de publications où les prix sont très modestes.

Développement Le réseau de contacts – DAWN, the Drug Addiction Workers Network – se développe avec le soutien d'autres groupes au Pakistan, en vue de s'appuyer et s'encourager. Il y a un camp de formation une fois par an pour toxicomanes et volontaires.

Exception faite des camps, tout le travail d'Ibtida est basé dans la communauté. Contrairement aux centres résidentiels,

Ibtida peut être actif parmi un grand nombre de gens, de manière que lorsque les drogués sont prêts à réagir positivement, ils aient déjà eu un contact avec le projet.

Depuis ses débuts, Ibtida a établi le contact avec des milliers de drogués. En 1993, l'organisation a travaillé avec environ 750 toxicomanes. De ceux-ci, 250 se sont détournés de l'héroïne, une centaine s'est détournée de toutes les drogues, et plus de 50 ne touchent plus du tout à la drogue depuis un laps de temps qui va de six mois à neuf ans. Nos espoirs pour l'avenir sont de voir:

- un projet dans chaque diocèse
- un travailleur dans chaque paroisse
- un enseignant dans chaque école, aidant tous les enfants à prendre conscience de la drogue et de ses conséquences.

Bien qu'Ibtida soit un tout petit groupe face à un énorme problème, ils sont optimistes. En Urdu on dit: «*Diye se diya jela*» – «Une lumière en allume une autre.»

Philip et Rachel Simpson sont des Partenaires en Mission de CMS qui travaillent avec Ibtida depuis neuf ans.
Ibtida, PO Box 10433, Karachi 75530, Pakistan.

Point de Vue

par David Partington de Yeldall Manor

Le processus de changement dans la vie d'un drogué se déclenche quand nous commençons à l'aimer. Le toxicomane est une personne difficile – sournois, pas commode et souvent malade. Il ne peut pas se soigner seul, mais n'est pas hors d'atteinte de Dieu. Nous lisons dans Ezéchiel 36 v.26-27: « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai le cœur de pierre qui est en vous, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, je ferai en sorte que vous suiviez mes préceptes, que vous observiez mes lois et les mettiez en pratique.»

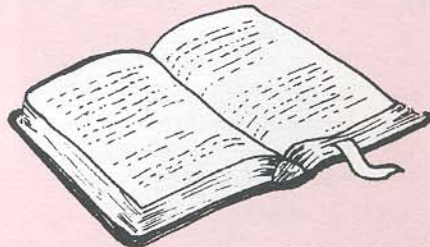
Des années d'expérience passées à la rééducation des drogués ont enseigné d'importantes leçons dont celle-ci: on a besoin du soutien de l'Eglise entière. L'Eglise a toutes les ressources nécessaires pour apporter l'espoir et la guérison à un toxicomane ou à quiconque souffre de troubles de la personnalité. C'est le seul endroit où l'on puisse trouver «l'amour dur». Nous avons besoin de cet «amour dur», car c'est un amour vrai en même temps qu'une discipline dont les gens accoutumés à la drogue ont besoin pour s'en sortir.

Il viendra un moment où les toxicomanes auront à choisir entre changer ou mourir. Le toxicomane peut toujours choisir la drogue pour se sentir mieux. Cela n'aura de toute façon qu'un même résultat final à moins qu'un changement profond n'ait lieu très rapidement. De nombreux toxicomanes n'ont jamais fait l'expérience d'une atmosphère familiale chaleureuse et sécurisante. Peu ont connu la joie d'être aimés et acceptés simplement comme ils sont. C'est donc à l'Eglise de devenir leur famille – non seulement qui les accepte, mais aussi qui leur donne une discipline basée sur l'amour. L'Eglise devrait être une communauté dans laquelle on peut guérir. Elle devrait partager l'espoir de l'Evangile dans les vies de ses membres et recevoir à bras ouverts ceux qui ont des problèmes.

ETUDE BIBLIQUE

Sécurité en l'amour de Dieu

par David Partington



Nous pouvons aider les gens à faire face à d'énormes problèmes dans leur vie, sans perdre notre sens de sécurité, si nous nous souvenons toujours que Dieu est maître de la situation. Il veut que la personne que nous sommes en train d'aider soit totalement libre. Etre honnête quant à notre vie personnelle et nos faiblesses peut donner à quelqu'un d'autre la liberté d'être honnête quant à la sienne. Le sentiment de sécurité en l'amour de Dieu que nous avons, nous permet de laisser aux autres le droit à la faiblesse ou à l'échec.

Lisez Matthieu 19 v. 16-23. Qu'auriez-vous fait dans cette situation?

Que faites-vous quand vous n'obtenez pas de réaction de la part d'une personne avec laquelle vous partagez votre foi?

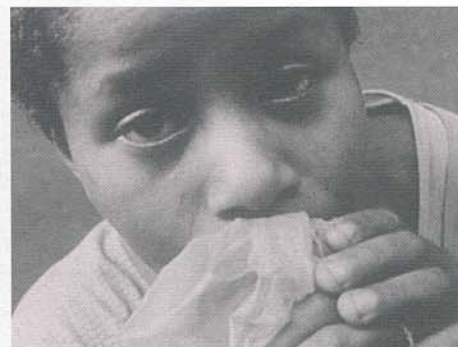
Pourquoi pensez-vous que Jésus a laissé «le jeune et riche maître» s'éloigner au lieu d'essayer de le persuader de suivre son enseignement?

Personnellement, je crois que Jésus l'a laissé s'éloigner pour plusieurs raisons:

- Il savait que Dieu aimait cet homme et allait continuer à l'aimer.
- Il lui avait énoncé clairement les conditions et les actions nécessaires à la découverte de la vie et de l'amour.
- Il l'aimait.
- Il l'aimait assez pour lui laisser le choix de décider lui-même.

Par nos seuls efforts, peu d'entre nous auraient le courage d'agir aussi librement que Jésus l'a fait dans cette situation. Cependant, nous pouvons tirer un enseignement de cette histoire. Si nous nous sommes efforcés, par la grâce et l'amour de Dieu de montrer le droit chemin à quelqu'un, c'est à eux de faire le choix. Nous devons être prêts à les laisser partir, et à les abandonner à l'amour et à la justice de Dieu qui, eux, continuent.

Priez pour ceux que vous connaissez qui sont sur le point de prendre une décision quant à leur foi. Priez aussi pour tous ceux avec lesquels vous avez jadis partagé votre foi et qui sont partis (comme le jeune maître) pour prendre leur propre décision.





Fumer: une habitude mortelle

par Isabel Carter

POURQUOI un article sur le tabac dans un numéro qui traite de la rééducation des drogués?

Voyons, fumer n'est évidemment qu'un agréable passe-temps, une habitude sociale! La publicité pour le tabac nous porterait même à croire qu'il nous aide à être maître de notre vie, contribue à nous détendre et nous rend attirants au sexe opposé!

Huit ans de vie en moins

Eh bien, fumer est semble-t-il la plus dangereuse des habitudes que nous puissions développer. Rien de ce que nous faisons dans notre vie n'est plus dangereux pour notre santé. Le fait de fumer tue une personne sur quatre et en handicape bien d'autres. En moyenne le fait de fumer réduit de huit ans la durée de la vie.

L'OMS dit qu'environ trois millions de gens meurent chaque année de maladies liées au tabagisme. Les effets nocifs du tabac mettent de nombreuses années à se développer et n'affectent pas à première vue la santé. Les experts médicaux disent qu'il faut 25 ans de tabagisme dans un pays pour que ses dramatiques effets soient enregistrés au niveau de la mortalité. Dans les pays en voie de développement, 40 à 60% des hommes fument et 2 à 10% des femmes. Dans les pays industrialisés, moins d'hommes fument à présent: 30 à 40% et plus de femmes, surtout jeunes: 20 à 40%.

Les femmes qui fument courent plus de risques que les hommes au niveau de la santé. En plus du cancer et des maladies cardiaques, le tabac réduit leur capacité à avoir des enfants et elles risquent plus d'avoir un bébé anormal. Les enfants des femmes qui fument sont plus petits, plus lents à apprendre et plus exposés aux

infections pulmonaires. Il est aussi plus probable qu'ils seront eux-mêmes fumeurs.

Poison

Les cigarettes contiennent des goudrons et de la nicotine qui sont tous deux des poisons. La nicotine fait battre le cœur plus vite et donc juste après avoir fumé une cigarette, vous avez plus d'énergie. Cependant, elle rétrécit aussi les vaisseaux sanguins et provoque des maladies cardiaques plus tard dans la vie.

Les goudrons peuvent provoquer le cancer, généralement le cancer des poumons. Ils sont aussi en cause dans «la toux du fumeur». Les goudrons des cigarettes collent à l'intérieur des poumons et retiennent la poussière et les bactéries. Les poumons commencent alors à être irrités et enflammés et le fumeur tousse. Une fois les poumons abîmés, il devient plus facile d'attraper des bronchites et des pneumonies.

Le tabagisme passif

Rien n'est plus irritant pour un non-fumeur (surtout s'il a lui-même eu du mal à arrêter de fumer), que d'être forcé à respirer la fumée des cigarettes des fumeurs, dans le bus, au bureau ou dans son lieu de travail. Le tabagisme passif est maintenant reconnu comme facteur nocif pour la santé des non-fumeurs, surtout si cette situation est plus ou moins permanente. Environ 40 pays du monde ont interdit de fumer dans les lieux de travail et d'autres se préparent à faire la même chose.

Les drogués de la nicotine

Pourquoi tant de gens continuent-ils à fumer? Pourquoi ne peuvent-ils pas se défaire de cette habitude? Nombreux sont ceux qui voient le tabagisme comme une habitude sociale, sans se rendre compte qu'ils sont en fait accoutumés à la nicotine, la drogue contenue dans le tabac. Les jeunes fument car ils se sentent ainsi plus

adultes ou parce que leurs copains fument. La vente des cigarettes fait entrer d'énormes sommes d'argent dans les caisses des fabricants. C'est un important produit d'exportation: le huitième du monde parmi les produits agricoles. Pourtant, la plupart des pays en voie de développement dépensent beaucoup plus à l'importation de produits dérivés du tabac qu'à l'exportation des feuilles de tabac elles-mêmes.

Dans certains pays industrialisés, des associations de santé ont organisé des groupes de pression qui ont abouti à l'interdiction de toute publicité sur le tabac et de la vente de cigarettes à forte teneur en goudrons et nicotine. Malheureusement, ceci signifie souvent que d'autres pays sont alors soumis à une pression encore plus forte pour faire de la publicité et vendre des cigarettes à plus haut risque. Ces pays ont souvent des gouvernements qui sont heureux d'empocher de plus grosses primes promises par les compagnies de tabac sans tenir compte des effets à long terme sur la santé de la nation. La vente des cigarettes dans les pays en développement augmente actuellement trois fois plus rapidement que dans les autres pays.

Ce que la publicité ne dit pas

La publicité ne montre pas les gens mourant de cancer du poumon sur un lit d'hôpital. Elle ne montre pas le mal fait à la santé d'un enfant, ou à celle du fumeur. Elle ne parle pas de l'horrible odeur de tabac froid qui reste imprégnée dans les cheveux et les vêtements. Elle ne dit pas non plus que les cigarettes coupent le souffle des athlètes (même si de nombreux événements sportifs sont sponsorisés par des marques de tabac).

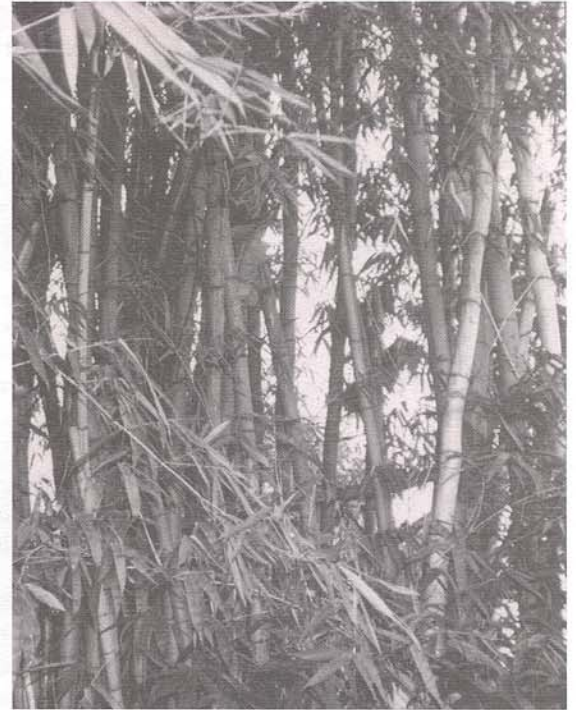
La bonne nouvelle, c'est qu'arrêter de fumer à **n'importe quel** âge améliore l'espérance de vie. Combien de fumeurs connaissez-vous? Etes-vous personnellement, et vos amis, conscients des dangers futurs auxquels vous exposez votre santé? Faites ce que vous pouvez pour propager ce message:

Fumer tue.



Juste une habitude sociale?

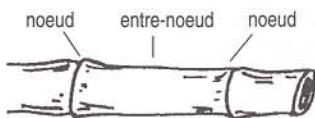
La culture des bambous



LE BAMBOU, plante précieuse, a de nombreuses utilisations. On peut l'utiliser pour transporter l'eau, pour construire, pour fabriquer des meubles et toutes sortes d'objets, pour contrôler l'érosion sur les bords des rivières. Mais on est toujours à court de bambous car c'est une plante qui généralement n'est pas cultivée par les agriculteurs. Elle pousse tout simplement à l'état sauvage. La plupart des espèces de bambous font des pousses à partir de tiges souterraines appelées rhizomes. Ces pousses sortent de terre et montent ensuite en hautes tiges.

La culture à partir de boutures

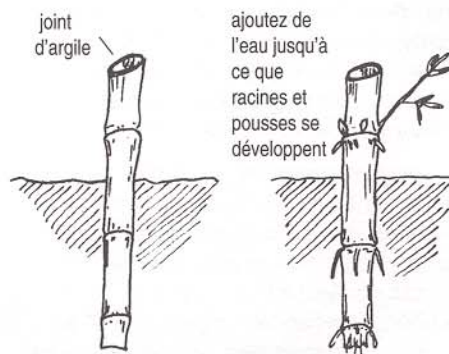
Si vous voulez faire pousser des bambous, il est important de suivre la méthode correcte. Prenez des boutures sur les troncs en bouquets qui n'ont pas plus de trois ans. Vous obtiendrez les meilleurs résultats en prenant les boutures sur la partie centrale du tronc. Un tronc de 10 mètres de haut donnera



environ quatre boutures. Chaque bouture devrait avoir deux entre-noeuds intacts et un demi entre-noeud.

La plantation

Plantez les boutures dès qu'elles ont été coupées car elles sont fragiles aux chocs



qui pourraient retarder ou empêcher complètement leur germination. La meilleure terre pour planter les bambous doit être légère, sableuse et riche en terreau.

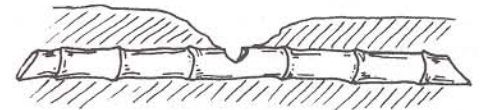
Laissez beaucoup d'espace entre les boutures pour leur permettre de bien se développer. Plantez-les verticalement avec le demi entre-noeud dépassant du sol. Placez une protection d'argile humide sur le haut des boutures sans fermer le trou. L'argile sert de désinfectant. Versez deux tasses d'eau par le trou du haut de chaque bouture et répétez l'arrosage jusqu'à ce que les racines et les pousses vertes apparaissent aux noeuds.

Autres méthodes

Vous pouvez aussi utiliser des boutures de quatre ou six entre-noeuds (voir figure ci-dessous). Plantez-les horizontalement après avoir fait un trou dans l'entre-noeud central. Gardez ce trou toujours plein d'eau jusqu'à ce que les racines se développent et les noeuds verdissent.

Vous pouvez aussi prendre des boutures sur les pousses plus hautes qui se développent sur les troncs hauts. Celles-ci devront comporter au moins 2 entre-noeuds et demi.

Ces méthodes peuvent être utilisées pour établir des forêts communautaires ou dans des programmes de reboisement. Continuons à faire pousser le bambou!



Informations fournies par Package 33 de: Developing Countries Farm Radio Network, 40 Dundas Street West, Box 12, Toronto M5G 2CZ, Canada.



Publié par

**TEAR
FUND**



CHRISTIAN CONCERN IN A WORLD OF NEED

100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume Uni
Editrice: Isabel Carter, 83 Market Place, South Cave,
Brough, North Humberside, HU15 2AS, Royaume Uni